

Chronique de Québec

Mercredi, 20 mai 1896.

Les comptables liquidateurs appelés à agir comme cessionnaires-syndics sont à même plus que tout autre de connaître l'état des affaires.

L'un d'eux me disait aujourd'hui que, depuis dix ans, il n'a jamais vu si peu d'occupations dans cette spécialité.

Cela signifie-t-il que le commerce est prospère? Certes, ce serait à désirer, et on le croirait de prime abord; la vérité est paraît-il, d'après mon interlocuteur, que c'est un indice du contraire. Quoi qu'il en soit, nous constatons le fait qu'il y a pénurie presque absolue de faillites et d'actions sur compte devant les tribunaux civils: à chacun d'en tirer les conséquences.

Quant au commerce courant, en épicerie et en nouveautés, il est généralement actif. Il n'y a pas à se dissimuler, toutefois que l'argent est rare. Les cultivateurs sacrifient leurs produits à des prix vraiment ridicules, sur les marchés de la ville, cela explique pourquoi ils sont très limités dans leurs emplettes et aussi pourquoi ils ne peuvent rencontrer qu'une partie de leurs obligations vis-à-vis les marchands fournisseurs de la compagnie qui ils sont endettés et qui, conséquemment ne peuvent à leur tour faire remise au marchand de gros de la ville.

C'est ainsi, que tout s'enchaîne et que en dépit des apparences assez bonnes, il y a encore lieu de désirer des améliorations.

Ce qui fait défaut dans notre région,

c'est la pluie. Nous traversons une période de sécheresse très préjudiciable aux pâturages et qui donne des inquiétudes pour la levée des grains de semences récemment mis en terre.

Nous ne pouvons taire le fait que l'agitation électorale nuit beaucoup aux affaires.

Les gens ont beau se désintéresser de la question politique, elle ne continue pas moins à les empoigner de toute manière, et pour cause, par suite des programmes concernant le tarif, le commerce préférentiel avec l'Angleterre, la ligne rapide etc., la mise à exécution par un parti ou par l'autre, entraîne des conséquences sérieuses au point de vue des affaires. Il n'en est pas moins vrai que, dans le cours ordinaire du commerce, ces préoccupations publiques ont une influence importante dont il faut tenir compte pour expliquer je ne sais quel malaise qui travaille les gens et les empêche d'être aussi entreprenants qu'ils le seraient dans des circonstances normales.

EPICERIES.

Sucres: Jaunes, 3½ à 4½c; Powdered, 6½c; Granulé, 5c. Paris lump qrt 6½c; do ½ qrt 6½c.

Sirops: "Barbades," 34 à 35c; "Porto-Rico," 33 à 34c; "Neuvas," 40c; Nouvelle-Orléans, 33 à 35c.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.50 à \$1.60; Homard, \$2.10 à \$2.25; Pois, 75c à 90c; Blé-d'inde, 80 à 90; Tomates, 85 à 90c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 4½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gros Drums, 2 à 2½c.

Allumettes: Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Huile de charbon: Canadienne, 14½ à 15c; Américaine, 21c gal.; Huile noire, 8½c gal.; Coal Tar, \$3 le qrt; Huile à machine, 20c gal.; Huile de morue 32½ à 33c gal.; Huile de Loup-Marin 32½ à 33c.

Raisins: Valence, "fine off stalk" 5 à 5½c do, Selected, 5½c; do, Layers, 6c; Currants, 4c; do, extra, 5c; Californie, 3 couronnes, 5 à 5½c; Californie, 2 couronnes, 4½c.

"Corn-starch" No 1, 6½c; do, No 2, 5½c la lb.

FARINE, GRAINS ET PROVISIONS

Foin: Au 100 bottes, No 1 \$10.00 à \$10.50. Paille \$4.00 à \$4.50.

Farine (en poche): Fine \$1.25 à \$1.35; Superfine, \$1.50 à \$1.60; Extra, \$1.60 à \$1.70; Patente, \$2 à \$2.20; S. Roller, \$1.90 à \$1.95.

Grains: Avoine par 34 lbs "Provincie" 33 à 34c; "Ontario", 34 à 35c, son 75c; orge 55 à 60c; gruau \$3.50 à \$4.00.

Grains de semence: Mil canadien \$2.75 à \$2.90; mil américain, \$2.10 à \$2.50; trèfle blanc, 15 à 18c; trèfle rouge, 8½ à 9c; Alsike, 8½ à 9½c; lentille, \$1.20 à \$1.25.

Lard: Short Cut, \$15.50 à \$16.50; saindoux en seaux, \$1.30 à \$1.40; en chaudières, 7½ à 8c.

On nous fait remarquer un usage suivi dans les grandes villes et qui aurait parfois sa raison d'être à Québec. Il arrive souvent que des équipages

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de CHAUSSURES

ATELIER et BUREAU:.....

Coin rues Colomb et Voltigeurs, St-Roch, QUÉBEC.

SUCCURSALE:.....

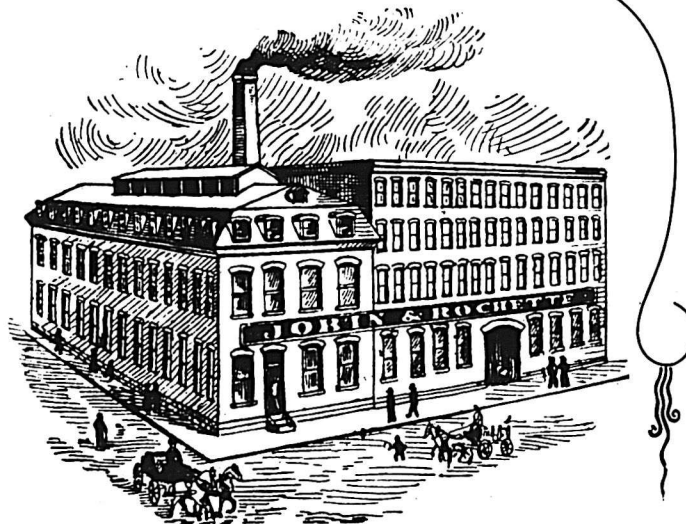
Bâtisse de la Rich.

& Ont. Nav. Co., Rue Dalhousie, B.-V., QUÉBEC.

ET MARCHAND DE

MARQUE... CLAQUES J.-CARTIER

-EN GROS SEULEMENT.



Grande nouveauté pour les saisons du Printemps et d'Été. Et toujours en mains, assortiment complet de Chaussures de travail et fines et pour tous les goûts.

SPÉCIALITÉS: — Chaussures de couleur dans les patrons les plus nouveaux et sur les formes les plus nouvelles, ayant adopté pour ces ouvrages, les bouts "RAZOIR," "AIGUILLE" et "PICCADILLY," qui sont la mode du jour.

Ayant aussi en mains, ouvrage fait au Goodyear Sock Stich.

Ayant aussi obtenu la Médaille d'Or à la dernière Exposition Provinciale, offerte par l'Honorable Joseph Shehyn, pour la meilleure collection de Chaussures fabriquées dans Québec-Est

Les commandes par lettres recevront toujours notre plus grande attention.